

Conseils pour bien remplir la Convention de formation du dossier de candidature en doctorat

Il est important que cette convention soit remplie au fil d'un échange entre direction de thèse et doctorant.e, car au-delà des informations renseignées, elle est l'occasion d'échanges cruciaux pour le bon déroulement de la thèse. Il en va parfois même de la réussite de la thèse.

Voici des conseils pour certaines sections qui ont pu susciter des questions.

Section 2 – Caractéristiques relatives à l'encadrement

2.1. Le calendrier du projet de recherche

A minima, le calendrier pour une thèse à temps plein peut ressembler par exemple à ceci :

1^{ère} année : lectures théoriques et début de collecte des données

2^e année : poursuite des lectures et de la collecte de données ; premières analyses

3^e année : fin des analyses et rédaction de la thèse

Ce calendrier est indicatif et non contractuel, mais doit être l'occasion d'échanges sur la manière de procéder de manière efficace, notamment dans les premiers mois.

Il est possible bien sûr d'apporter des éléments plus détaillés, notamment si des mobilités sont indispensables au terrain. Remplir cela est l'occasion d'envisager ensemble les sources possibles de subvention, la manière de dégager du temps dans l'année si le doctorat est effectué à temps partiel, etc.

2.2. Modalités d'encadrement, de suivi de la formation et d'avancement des recherches

Il est crucial pour remplir ceci d'échanger de manière très explicite sur les **manières de travailler** de chacun (doctorant.e, directeur.trice.s, co-encadrant.e.s), afin d'éviter tout malentendu par la suite. L'encadrement de thèse et plus largement des années de doctorat est comme un compagnonnage, réalisé dans la confiance.

Le Collège doctoral, dont l'ED se fait le relais approbateur, recommande vivement des **entretiens** de vive voix (en visio si besoin s'il y a distance impérative), le mail n'étant pas propice à la pleine compréhension et ne permettant pas véritablement l'échange. Il recommande également, en moyenne et en fonction des besoins durant la thèse, un point tous les mois ; ceci est important pour que le contact ne se relâche pas, pour que des objectifs simples puissent être fixés, pour que toute difficulté éventuelle ou question puisse trouver une solution rapidement. Préciser les modalités et fréquences moyennes des échanges dans la convention peut être intéressant, pour stabiliser au moins une manière de procéder au départ.

Il est important durant ces échanges que les doctorant.e.s n'aient pas peur de parler : signaler une difficulté à faire quelque chose à partir de ses lectures, ou un problème pour rédiger une section, n'est pas signe de faiblesse, mais au contraire d'une capacité à chercher de l'aide selon les besoins. De même, il est important que les remarques des encadrant.e.s, d'évaluateurs d'articles soumis ou des membres du CSI soient vécues comme des retours constructifs ; accepter la critique constructive et la percevoir comme un tremplin vers une amélioration (et non comme une faiblesse face à un désir de perfection) fait partie des compétences acquises ou consolidées durant le doctorat.

Pour ce qui est des **formations**, il est demandé de valider 120h HF, réparties idéalement en 3 volets d'environ 40HF chacun : scientifique, transversale et pour la poursuite de carrière. Ceci peut

constituer le minimum à indiquer ; si les échanges font apparaître des besoins spécifiques (logiciel, séminaire, etc.), il peut être utile de les préciser et de voir ensemble comment cela va être géré.

Enfin, concernant les **modalités d'intégration dans l'unité ou l'équipe de recherche**, au minimum il peut être attendu une participation active à des séminaires d'axe, à des événements jeunes chercheurs. Au-delà, tout rôle spécifique qui serait identifié lors des échanges peut être ajouté ; cela permet une mémoire, une stabilisation. Les doctorant.e.s sont à la fois dans une démarche d'apprentissage, de montée en compétences, et les spécialistes de leur domaine qui contribuent eux aussi à la dynamique du laboratoire.

Pour des doctorant.e.s qui font leur thèse à distance, ou qui travaillent à temps plein, il peut être particulièrement utile d'envisager comment faire pour qu'ils ne se sentent pas isolés, mais s'intègrent véritablement dans le laboratoire et l'équipe doctorante. L'expérience montre que ce point est un élément moteur de lutte contre les abandons.

3. Caractéristiques pédagogiques

3.2. Le parcours individuel de formation en lien avec ce projet personnel

Cette rubrique peut être l'occasion d'indiquer qu'il y aura participation à des colloques ou séminaires, soumission d'un article. Cette information est indicative, à nouveau, mais est l'occasion d'échanger sur les meilleurs moments du parcours de thèse pour effectuer cette démarche, de possibles supports, des participations comme membre du public en amont pour anticiper le stress de la première fois.

Si le parcours professionnel s'oriente vers le monde non académique, une expérience professionnelle (éventuellement par le biais d'une césure), une participation particulièrement active aux formations à la poursuite de carrière du Collège doctoral (rencontres avec des professionnels, démarche compétences, etc.) peut s'avérer particulièrement utile. Regarder ensemble l'offre de formation peut donner des pistes utiles.